

LE BAL DE L'INTERNAT

On nous écrit :

Monsieur et digne Rédacteur, permettez à l'un de vos plus dévoués disciples de vous faire part de l'étonnement que lui cause une affiche du bal Bullier, conçue comme suit :

Bal de l'Internat ; MM. les étudiants seront admis sur présentation de leur carte. Entrée gratuite pour les dames (sans carte, ou avec ?)

Je me figurais que l'Internat était une institution sérieuse, recevant, après des épreuves difficiles, l'élite de la jeunesse. En conséquence, je ne m'attendais pas à lui voir tenir ses assises en compagnie de filles du quartier latin. Cette cérémonie est probablement le baptême laïque de la libre pensée moderne. On ne dit pas si MM. les professeurs de la Faculté honoreront de leur présence cette savante bacchanale.

Il est des pays où les bals ont été supprimés comme des foyers d'immoralité. Sous notre République, ils ont leurs solennités de débauche.

Je me suis décidé à écrire ces lignes après une demande de ma famille au sujet de ce bal de l'Internat.

Agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Jean MORIN

Réponse. — Oui, c'est un baptême laïc imposé à tous ceux qui acceptent la mission sacrée et pure de soigner à l'hôpital les corps des pauvres de N.-S. Jésus-Christ.

Le Pèlerin ayant protesté vivement contre ce baptême ignoble infligé avant une mission sainte, a été l'objet de la fureur même des étudiants catholiques.

Notre corps médical est imprégné de matérialisme et de puanteur jusqu'à la moelle.

La laïcisation des médecins a précédé depuis longtemps la laïcisation des infirmiers dans nos hôpitaux, qui devraient être des asiles sacrés.